FEUILLETON DU MONDE ILLUSTRÉ

Montréal, 6 Octobre 1888

ZEXPIAT

QUATRIÈME PARTIE



θ-

iit

et

18

uis clouant son regard sur la physionomie désespérée du jeune homme: Vous aimez Ana de Balboa, dit-il. Horace frissonna.

VI.— LE SERMENT

Genaro, tranquillement assis, les mains sur les genoux, le visage placide et rayonnant, écoutait sir Richard qui lui faisait longuement le récit de l'en-

fance d'Horace et de Virginie.

De temps en temps le forçat, baissant en apparence les paupières, les levait furtivement pour interroger la physionomie de son interlocuteur et, complètement rassuré, témoignait sa quiétude par un sourire ingénu.

La narration du quaker avait duré près de deux heures et touchait à sa fin.

-Il me sera, dit-il en l'achevant, bien pénible dans les commencements, de vivre loin d'eux. Je comprends aujourd'hui, peut être pour la première fois, toutes les joies de l'amour paternel et je ne vous cache pas lue j'envie votre bonheur.

-C'est souvent une loi de ce monde, riposta Genaro avec emphase, que la satis-faction des uns engendre la contrariété des autres. Je comprende d'autant mieux vos sentiments, mylord, que les miens ont été tels pendant les seize années qu'a duré cette séparation si cruelle. Je ne pouvais voir passer dans la rue un père de famille avec ses enfants sans pleurer de rage. Maintenant que je ne puis plus perdre mon fils et ma fille, il me semble que tout le passé n'a été qu'un rêve, qu'un vilain cauchemar. Je m'énormeillis de la beauté d'Agueda, du talent de Richard, et je plains ceux qui, comme vous, my-lord, sont jaloux de ma félicité toute légitime. Mes enfants sont à moi, je les aime, j) les idolâtre.

-Et s'ils vous étaient enlevés une fois de plus, | plexité. ce serait pour vous un grand coup, n'est-il pas vrai ?

Genaro ouvrit démesurément les yeux

Cette parole du quaker sonnait singulièrement à ses oreilles.

Que voulait dire sir Richard?

Malgré lui, le forçat eut un geste d'alarme, sa tête pivota sur ses épaules, comme s'il eût voulu se convaincre qu'il était bien seul avec le quaker, et la main se glissa sous son habit où elle cherchait évidemment une arme.

Cependant, pour écarter ses soupçons, il se crut obligé de ne pas laisser tomber la conversation. Vous m'effrayez, mylord! Sans doute, Dieu

peut me les prendre, ils sont mortels.

-Ma question est toute naturelle, mon ami.

Le quaker appuya à dessein sur cette qualifi-cation familière. En même temps son regard fixe scruta la pensée intime du forçat

Genaro soutint ce regard en acteur consommé, avec ce calme d'un homme qui a la conscience parfaitement en repos. Et, pour mieux dissimuler ce trouble qu'il ressentait au fond, il essaya un nouveau sourire.

-Figurez vous, don Santos, poursuivit sir Richard d'un ton indifférent, qu'au moment où nous devions les attendre le moins, deux messieurs se sont présentés ce matin chez moi. Or, je vous laisse à deviner ce qu'ils m'ont dit et ce qu'ils

Le forçat sentit un petit frisson courir dans sa peau. La gravité, l'impassibilité du quaker l'intriguaient et l'irritaient.

-Qui sait? fit-il avec un accent contraint. -Je parie que vous en êtes à cent lieues et je

suis sûr que vous serez stupéfait en l'apprenant. Sir Richard fit une pause.

-Caramba! mylord, je crois que vous tenez à me donner des émotions un peu fortes.

—Et moi je suis heureux de constater que vous

êtes le modèle des pères. Ces messieurs trouve-ront, je vois, à qui parler.

Les larges épaules de Genaro frôlaient en ce

moment la portière de la tapisserie.

—Caramba! mylord, répéta-t-il en affectant d'avoir tout son sang-froid, expliquez-moi cette énigme?

-Volontiers. Connaissez-vous le docteur Michel Herbin?

Le forçat pâlit légèrement, mais pas un muscle de son visage ne bougea.

-Non, dit-il, je n'ai jamais entendu ce nom. Et le colonel Séverin, ou plutôt don Carlos de Rivérès, mari et veuf de la pauvre duchesse de Balboa, morte il y a seize ans et demi? Mais qu avez vous done, cher ami, vous semblez mal à l'aise. Peut-être fait-il trop chaud ici, et ferions-Sir Richard fit une pause.

Sir Richard fit une pause.

Genaro eut un nouveau mouvement de per ce don Carlos, qui se dit le père légitime de Vir-

ginie, et ce docteur Herbin qui réclame ses droits de paternité sur Horace, se trompent l'un et l'autre, à moins que nous n'ayons affaire à deux imposteurs. Dans ce cas, il nous sera facile de les livrer aux tribunaux.

Le quaker était resté assis. mais si ces paroles prononcées lentement n'exprimaient aucune menace, il était impossible à Genaro de se tromper sur leur signification.

La comédie allait-elle soudainement tourner au tra-

gique?

Le forçat promena rapidement son regard autour de la salle.

Maintenant il n'avait plus qu'une pensée : assurer sa retraite.

Aussi tout à coup son visage subit-il une complète métamorphose; à son air modeste, humble, obséquieux, bonasse, succéda sans transition l'attitude de l'audace. prête à tout affronter, défiant celui qu'elle rencontre devant elle pour lui faire obstacle L'hypocrite arracha lui-même son masque et le front hautain, la voix impé-

Tiense:
—Trêve à ce jeu qui ne me convient pas, monsieur, ditil Ce que vous me racontez, je n'en crois pas un mot. C est une manœuvre que vous employez pour garder mes enfants.

Sir Richard cloua sur le galérien un de ces regards où s'empreint le plus froid mépris ; mais, se maîtrisant, pour connaître jusqu'où pouvait aller l'impudence du scélérat :

-Je ne veux pas m'arrêter, dit-il, à relever Ils prétendent être l'un le père de Virginie, ces phrases offensantes. Si quelqu'un a des droits ici, il les fera valoir. En attendant, Horace et Virginie resteront sous ma tutelle et les tribunaux décideront à qui ils doivent le nom de père.

Genaro allait répliquer, lorsqu'une main s'appuya sur son épaule.

Il se retourna, fit un soubresaut et voulut pousser un cri qui s'étouffa dans sa poitrine.

-Ce drôle, dit le colonel Séverin en s'avançant au milieu de la chambre, se gardera bien d'en appeler aux tribunaux. Il y trouverait des juges qui ne se méprendraient pas sur son identité. Genaro s'était arc-bouté. Sa main crispée ser-

rait nerveusement le poignard qu'il avait dégainé.

C'est un piège, rugit-il. J'aurais dû m'y attendre. Mais gare! La bête montre les dents et



Sir Richard Stone s'etait dressé debout et le bras étendu vers la porte.--Page 54, col. 1

l'autre celui d'Horace.

Brusquement le forçat se leva tout d'une pièce et fit un pas vers la perte.

Où allez vous ? demanda sir Richard.

La question était froide, nette, équivalente à un reproche.

Il était manifeste que l'habile comédien s'était trahi par cette fausse sortie. Mais Genaro n'était pas à bout de ressources, et recouvrant immédiatement son aplomb.

-Eh bien, s'exclama-t-il avec une intonation de candeur; où voulez-vous qu'aille un père lors-que ses enfants sont en péril? Je courais les défendre.

Le forçat s'était arrêté et tourné vers le qua-

No 20